

RAPPORT DES AGRICULTEURS À LA NATURE
Séance du 28 septembre 2022
(avec la participation des S7, S4, S6, S10)

LE RAPPORT À LA NATURE DES AGRICULTEURS EN QUESTION :
RECUEILLIR LEURS PAROLES DANS LES DÉPARTEMENTS DE L'EURE, DE
LA MANCHE, DU MORBIHAN ET DE LA SARTHE.

Animatrice et animateur : **Nicole MATHIEU, Christian LEVÊQUE**

Introduction

Les agriculteurs, la terre et la nature : un impensé de la recherche actuelle

par **Nicole MATHIEU** (en dialogue avec **Christian LEVÊQUE**)

Membres de l'Académie d'agriculture

Pourquoi cette séance ? les 3 éléments qui en sont à l'origine

- 1er élément une anecdote : à un salon de l'agriculture, il y a au moins dix ans, un journaliste fait une interview d'un jeune agriculteur, et demande « votre métier, vous le voyez comment » ? Réponse : « je suis fier de mon métier parce qu'il n'est pas physique, ce n'est plus un métier paysan, c'est un métier de technicien, d'ingénieur ». Autrement dit en agriculture, on n'a plus affaire à la nature (cf. Le paysan du *Contrat naturel* de Michel Serres) on ne s'occupe que de problèmes et de solutions techniques.
- 2ième élément, le livre de Christian Lévêque *La biodiversité avec ou sans l'homme ?* (Lévêque, 2017) dont j'ai fait le compte rendu à l'AAF. J'y ai particulièrement discuté le chapitre 7 qui s'interroge sur « les relations homme-nature » et le débat qu'il soulève. C. Lévêque y fait essentiellement le bilan critique des représentations de la nature dans le milieu scientifique des écologues et protecteurs de la nature qui, de son point de vue se font des illusions sur ce qu'est la nature. Ma réaction critique : un étonnement devant cette focalisation sur les « acteurs » scientifiques et l'ignorance des représentations et pratiques de la nature de ses principaux gérants de la nature (des natures), les agriculteurs qui certes ne sont pas les seuls mais les principaux « administrateurs » des surfaces de la France.
- 3ième élément, **le terme lui-même de « conversion »** qui a subrepticement retrouvé une légitimité en étant associé à celui de « bio ». Quel sens lui donner ? Quel sens lui donnent les agriculteurs eux-mêmes qu'ils se disent conventionnels ou bio, qu'ils pratiquent l'agriculture « raisonnée » « paysanne », « durable » ou « de précision », que leurs systèmes techniques procèdent de la TSL, de l'agroécologie, la biodynamique ou de la permaculture ? Y aurait-il un lien entre d'une part l'irruption de « la question de la nature » (Mathieu, Jollivet, 1989) devenue érosion de la biodiversité puis dérèglement climatique et, d'autre part, ce terme de « conversion » qui surgit et

RAPPORT DES AGRICULTEURS À LA NATURE
Séance du 28 septembre 2022
(avec la participation des S7, S4, S6, S10)

ne s'impose que depuis le début du 21^{ème} siècle renvoyant à un changement social profond voire à une injonction de mutation ? Pourquoi ne pas chercher à comparer ce temps historique de la « conversion » pour les agriculteurs et les ruraux à celui que Michel Debatisse a nommé la « révolution silencieuse » et le « combat des paysans » ? D'où une hypothèse : est-ce que ce terme de « conversion » n'est pas un équivalent de ce mouvement social qui traverse une génération d'agriculteurs et aussi de non agricoles ?

Notre objectif est donc d'explorer les connaissances existant non pas sur les savoirs locaux des agriculteurs du monde (Cf. Cochet et la séance Mac Doyle) mais celles sur les agriculteurs français dans leur diversité de position sur leur métier, son orientation et son devenir confrontés aux risques de toutes sortes pour eux-mêmes, pour leurs outils de travail et pour les autres avec l'hypothèse que leur conception de la nature (leur « culture de la nature » venue de leur éducation, de leur origine sociale, voire même de leur appartenance religieuse) joue, a joué et/ou jouera un rôle dans leur résistance au changement, et sur leur capacité à l'adaptation voire à la « conversion » dans laquelle ils s'engagent ou sont poussés à s'engager

Cette interrogation a commencé avec l'article paru dans *Economie rurale* « Le lien des agriculteurs aux lieux » (Mathieu, 2007) mais il faut remarquer que cette volonté d'explorer la question du rapport homme-nature au sein de l'Académie et de la S7 est ancienne si l'on en croit mon intervention de 2013, la séance mode d'habiter et biodiversité en milieu urbain et surtout le livre sur *les nouveaux rapports à la nature dans les campagnes* (Papy et al. 2012). Elle a résonner lors de la séance sur le glyphosate lorsque B. Omon a évoqué l'importance de faire évoluer le métier de conseiller agricole pour accompagner le changement de « vision du monde » autrement dit le « mental » ou le « culturel » qu'implique la transition agricole dans sa dimension environnementale y compris l'adaptation au changement climatique.

L'idée qu'il est important de partir des représentations de la nature chez les agriculteurs pour comprendre les potentialités d'évolution de leurs pratiques a été discutée avec des représentants des sections 3, 4, 6, et 10 avant de présenter cette séance. D'autant que chez les agriculteurs qui sont des praticiens de nature (cultivateurs, éleveurs...) les représentations et les pratiques sont mêlées. D'autant aussi que pour comprendre ces relations l'interdisciplinarité entre sciences de la vie, de la terre et sciences sociales est indispensable.

Initiée par la S7 « Environnement et territoires », cette séance qui se veut intersectionnelle doit beaucoup à l'agronome François Papy (NSS et S7) ainsi qu'au bienveillant regard de Christian Férault (S 10) co-auteur de l'ouvrage précédemment signalé. Elle a aussi été travaillée avec la section Sciences de la vie (S6) en particulier avec Christian Lévêque pour l'importance qu'il accorde à la géographie et aux sciences sociales (Cf. la visioconférence faisant partie de l'introduction). Bernard Roux économiste (S10) et son groupe de travail « Agriculture autrement » m'ont également inspirée tout particulièrement les exposés de Marie-Françoise Brizard. Enfin je remercie Bertrand Hervieu (S4) pour son implication dans le sujet, lui qui avec sa femme a si brillamment mené l'enquête sur la première vague de « retour à la nature » de la génération post 68 (Léger, Hervieu, 1979).

Bâtie d'un point de vue qui lie l'écologie scientifique, l'agronomie (investie dans la transition agro écologique) et les sciences sociales elle se veut interdisciplinaire ainsi qu'en lien avec les praticiens et professionnels de l'agriculture. D'où les interventions S Lalignant

RAPPORT DES AGRICULTEURS À LA NATURE
Séance du 28 septembre 2022
(avec la participation des S7, S4, S6, S10)

anthropologue, de Bertrand Omon conseiller agricole, de Viviane de Lafond, agronome et de moi-même historienne/géographe qui sommes co-responsables du projet européen H2020 Ruralization.

En somme, c'est une séance que je vois comme une exploration autour d'une question simple : que sait-on des rapports à la nature des agricultrices et des agriculteurs en France aujourd'hui ? Question que l'on peut pourtant considérer comme un « impensé » de la recherche alors que l'on ne cesse d'évoquer les rapports humains/animaux, la nécessité d'« atterrir », la « responsabilité du vivant » etc. sans se soucier de cette relation fondamentale entre « la terre et les hommes » que soulignait déjà Jacqueline Bonnamour dans sa « géographie agricole » du Morvan et qu'Éric Fottorino auteur de *L'homme de terre* réactualise dans son roman *Mohican* (2021).

Je laisse la parole à Christian Lévêque qui ne peut pas venir mais je lui dois qu'il présente son point de vue, qui a d'ailleurs évolué en fonction des discussions que nous avons eues pour préparer cette séance. Voilà ce qu'il écrit en 2003 :

*En d'autres termes que voulons-nous faire d'une nature que nous avons déjà profondément transformée et qui ne sera plus jamais celle que nos ancêtres ont connue ? **La réponse viendra des sociétés.** Les scientifiques peuvent leur proposer des alternatives* (Lévêque, Van der Leeuw, 2003).

Lévêque Christian. (2003). – Quelles natures voulons-nous ? : quelles natures aurons-nous ? In: Lévêque Christian (ed.), Van der Leeuw S. (ed.), Reynier I. (coord.). *Quelles natures voulons-nous ? : pour une approche socio-écologique du champ de l'environnement*. Paris : Elsevier, p. 13-21. (Environnement). Journées du PEVS, Lille (FRA), 2001/11/12-14. ISBN 2-84299-454-X. ISSN